

LE FONDS DOCUMENTAIRE DU BDB

---

Selon Monsieur Passelecq lui-même, le fonds documentaire réuni par le BDB se divise en deux parties : A.-Les sources

B.-Les répertoires de  
fiches

A. - Les sources se décomposent en :

- Journaux et périodiques (collections intégrales)

Le BDB recevait une série de journaux et de périodiques en allemand, français, anglais, néerlandais (flamand), italien, espagnol et en langues scandinaves. Vous trouverez la liste de ces abonnements en annexe. (annexe n°2)

A ce dépouillement direct, s'ajoutent par mois, environ 4.000 coupures de journaux et revues de toutes langues, reçues par abonnement à l'"Argus Suisse de la Presse".

Ces journaux et périodiques étaient conservés, soit en collections intégrales reliées, soit sous forme de coupures, dans des classeurs-relieurs (jour par jour et langue par langue).

Vous trouverez également en annexe une liste des journaux conservés en collections intégrales reliées. (annexe n°3).

- Bibliothèque chronologique des coupures

Cette bibliothèque était constituée de classeurs-relieurs rangés jour par jour, langue par langue, avec tous les articles analysés.

(Journaux découpés et coupures d'abonnement de l'"Argus Suisse de la Presse").

Ici, nous nous permettons d'émettre une remarque. Nous nous sommes, au cours de nos recherches, trouvée en présence de quelques milliers de coupures, couvrant les quatre années de guerre et, la plupart, provenant de l'"Argus". Or, une bonne partie de ces coupures semblait ne pas encore avoir été "déballée". Elles se trouvaient encore dans leur enveloppe initiale, adressée à Monsieur Passelecq Directeur du BDB. Que faut-il en conclure? Et,

en fait faut-il vraiment en conclure quelque chose?  
Ce sont des coupures qui manifestement n'ont pas été utilisées.  
Ceci contredit ce que Monsieur Passelecq signale à propos du classement de toutes les coupures . De plus il ne semble pas que ces coupures soient un "reste" non travaillé après la fin des hostilités, car il y en a de toutes les années de guerre.

Le BDB dépouillait donc ainsi chaque jour plus de cent quotidiens, de 100 à 200 coupures obtenues par l'Argus Suisse et plusieurs revues périodiques.

- Bibliothèque de livres.

A la fin de la guerre, cette bibliothèque comptait environ 6000 volumes dont la moitié en langue allemande.

- Dossiers de documents et collections diverses.

Cette rubrique comprenait des dossiers confidentiels, des collections de journaux de tranchées, des collections de documents de propagande allemande etc...

Le dépouillement de ces différentes sources, que ce soient les journaux, les périodiques, les livres ou les documents divers, est consigné sur des fiches auxquelles monsieur Passelecq a donné le nom de "répertoire de fiches".

B. - Les répertoires de fiches.

Le dépouillement de ces nombreuses sources était résumé sur fiches. Ces fiches étaient ensuite dactylographiées en autant d'exemplaires qu'elles portaient d'indices de classement.

Le bureau documentaire belge possédait quatre répertoires de dépouillement sur fiches.

- 1° - Un répertoire chronologique où les documents étaient consignés par date d'arrivée au bureau.
- 2° - Un répertoire onomastique , par auteur et par personne citée.
- 3° - Un répertoire géographique, par lieux cités.
- 4° - Un répertoire idéologique, par sujets traités.

Le classement dans les répertoires onomastique et géographique se faisait par ordre alphabétique, tandis que pour le répertoire idéo-

logique, il se faisait par un système de mots clefs.

Les documents dépouillés sont donc faciles à retrouver, soit qu'on en connaisse la date, l'auteur, les personnes citées, le lieu désigné ou le sujet.

Ces fichiers étaient de plus constamment tenus à jour et comprenaient pour la durée de la guerre, plus d'un million de fiches classées.

### C.- Conservation des documents primaires.

Les fichiers classés méthodiquement comme nous l'avons vu ci-dessus, permettaient de récupérer facilement les documents d'origine. Toutes les fiches renvoyaient directement, par indication de titres et de dates, aux documents primaires.

### Mode de conservation des documents de source.

Les articles de journaux importants sont conservés dans les collections mêmes de ces journaux, reliés intégralement par trimestre ou semestre

Les articles de journaux moins importants sont découpés et serrés en classeurs-relieurs avec les coupures reçues de l'Argus Suisse; dans chaque classeur-relieur, les coupures sont rangées jour par jour et langue par langue.

Les articles intéressant directement ou indirectement la cause belge, parus en Europe pendant la guerre sont classés dans une bibliothèque chronologique.

Les volumes et collections, de même qu'une série de documents divers (rapports, renseignements, affiches etc...) sont classés dans une bibliothèque.

L'ensemble de ces documents primaires et de ces répertoires de fiches forme un fonds précieux pour l'histoire de la Belgique.

**INSTITUT SUPERIEUR D'ETUDES SOCIALES DE L'ETAT**  
rue de l'Abbaye 26 - 1050 Bruxelles

**SECTION : BIBLIOTHECAIRES - DOCUMENTALISTES**

**LE BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE**  
**AU HAVRE PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

**Application pratique de la documentation du Bureau :**  
**les déportations de travailleurs belges**  
**pendant la durée de la guerre**

Tome 1